

L'éducation aux médias dans la formation des travailleurs sociaux

Isabel Zorn

¹ TH Köln University of Applied Sciences, Gustav-Heinemann-Ufer 54, 50968 Köln, Allemagne
isabel.zorn@th-koeln.de

RESUME

La numérisation apporte de nouvelles opportunités mais aussi des défis pour le travail social. Les professionnels doivent s'y préparer. Dans quelles dimensions un examen de la numérisation peut-il être proposé de manière fondamentale et systématique dans le cadre des études ? L'article pose la question : Comment former les étudiants en travail social à l'utilisation des médias dans le travail social ? Il traite tout d'abord un modèle de formation pour les clientes. L'article adapte ce modèle aux compétences nécessaires du professionnel non pas en fonction de la numérisation, mais en fonction des tâches et des objectifs de la profession.

Mots clés :

culture numérique ; éducation aux médias ; développement de programmes d'études ; école de travail social ; société numérique ; travail social

I- INTRODUCTION: Formation à la gestion de la société numérique dans le travail social

Les médias sont traditionnellement considérés comme ayant une influence significative sur la formation et l'éducation des personnes. L'éducation aux médias en particulier a donc toujours été confrontée à des questions sur le potentiel de manipulation des médias (dans les siècles précédents : accès aux livres, accès aux films avec des gens qui s'embrassent, effets des représentations de la violence ; actuellement : effets des jeux informatiques, destruction des compétences relationnelles humaines par la consommation des médias, manipulation de l'opinion par la presse, réception de fausses nouvelles, et bien plus encore).

Dans le domaine du travail social, la diffusion des médias numériques crée de nouveaux défis. Elles concernent au moins trois niveaux : les actions des clients, les actions des professionnels et les changements au sein de l'organisation. [1]. Dans un manuel sur la numérisation dans le travail social, nous divisons l'analyse des changements dans les domaines thématiques suivants : perspectives disciplinaires, perspectives sociales, formes numériques de services, effets sur la profession, effets sur l'organisation, effets dans les champs d'action et domaines de recherche [2].

La présente contribution aborde la question de savoir comment les professionnels du travail social devraient être formés de manière adéquate à la numérisation du point de vue de son impact sur la profession. Au début, il est expliqué quelles tâches sont effectuées par les professionnels dans leur profession lorsqu'ils travaillent dans une société de plus en plus numérisée. À cette fin, la science de l'éducation aux médias est d'abord exposée afin d'expliquer la nécessité et le contenu de l'enseignement de la compétence médiatique.

Cependant, cela se réfère traditionnellement aux sujets à éduquer. Ensuite, la référence explicite au travail social est faite et le point de vue des travailleurs qualifiés est pris ici. La question est de savoir comment ils doivent s'y préparer. Sur cette base, un modèle de formation est présenté. L'exemple de la formation du cursus de Bachelor of Arts de travail social à l'Université des sciences appliquées de Cologne TH Köln montre les possibilités de mise en œuvre du programme d'études.

II- Éducation aux médias

L'éducation aux médias est une science pédagogique ainsi qu'une pratique pédagogique en référence aux médias : elle analyse les questions pédagogiques importantes en référence aux médias et développe des concepts pour le développement de la compétence médiatique. "L'éducation aux médias englobe toutes les questions relatives à la signification éducative des médias dans les domaines des loisirs, de l'éducation et du travail. Partout où les médias en tant que moyens d'information, d'influence, de divertissement, d'enseignement et d'organisation quotidienne deviennent pertinents pour la socialisation des êtres humains, ils deviennent le sujet de l'éducation aux médias" [3] p. 265.

Pour ce faire, elle utilise les connaissances et les méthodes des études sur les médias ainsi que des sciences de l'éducation et de la pédagogie et examine, entre autres, comment les processus éducatifs dans la société médiatisée devraient être conçus afin de prévenir les inégalités en matière d'éducation et d'utiliser le potentiel des médias pour le développement de nouveaux processus éducatifs. Un domaine important est l'analyse de la ou des compétences médiatiques requises dans la société médiatisée, technologisée et axée sur les données.

À cette fin, il s'appuie sur les résultats d'études sur les médias avec des questions sur les théories d'utilisation et les conditions de vie dans une société médiatisée [4], ainsi que sur des recherches sur la socialisation des médias concernant les effets des médias (c'est-à-dire des questions sur la façon dont les gens sont socialisés par les médias et sur le rôle que les médias jouent dans les processus de développement), ou sur les recherches sur les effets des médias (questions sur la façon dont la réception de certains médias et de leurs contenus ou l'utilisation de leurs formes d'interaction affectent les gens).

Éducation aux médias et formation aux médias : protection et facilitation

Dans une perspective pédagogique, l'éducation aux médias développe des justifications au fait que les gens doivent comprendre les médias et leurs utilisations possibles, leurs potentiels et leurs risques (éducation aux médias ([5], et si et comment la compétence médiatique [6] peut être enseignée et comment cet enseignement peut être conçu. L'éducation aux médias aborde également la question de savoir comment des offres médiatiques spécifiques ouvrent des possibilités pour les processus éducatifs individuels [7] et surtout pour les processus d'éducation aux médias[8].

Les questions suivantes de l'éducation aux médias peuvent être résumées en termes concrets à titre d'exemple:

- Questions sur la conception de l'éducation avec les médias : Comment l'éducation peut-elle être conçue pour assurer et promouvoir la participation, l'égalité des chances, l'augmentation des chances et les possibilités subjectives d'articulation par les médias ?
- Questions sur l'enseignement de l'éducation aux médias : Quelles possibilités l'acquisition de l'éducation aux médias offre-t-elle pour le libre développement de l'individu ?
- Questions sur la recherche sur les effets des médias : Où les gens doivent-ils être protégés et sauvegardés des influences négatives des médias ou de la mise en danger des actions des médias ?

- Questions sur la pertinence de l'éducation aux médias dans la société médiatisée : Quels sont les effets de l'éducation aux médias (manquante) dans la société médiatisée ? Quels sont les risques pour les individus ?

III- L'éducation aux médias et l'inégalité

Les études sur l'utilisation des médias fournissent des informations sur les personnes qui utilisent tel ou tel média et sur la manière dont elles le font. [9–11]. On constate ici que la quasi-totalité de la population utilise de plus en plus les médias numériques, mais qu'il existe de grandes différences dans le type d'utilisation des médias et le niveau d'expertise dans l'utilisation des médias. Cette compétence, appelée aussi bien éducation aux médias ou index numérique que maîtrise de l'information, doit être développée pour tous dans une société démocratique médiatisée. Cependant, diverses études soulignent à plusieurs reprises que les désavantages en matière d'éducation, de revenu, d'inclusion et d'emploi sont également associés aux désavantages en matière d'éducation aux médias. Par exemple, l'étude de la CIEDS attire l'attention sur le parallélisme entre le désavantage éducatif et la culture de l'information [12], ou l'étude D21 attire l'attention sur le lien entre la vie professionnelle [13] (particulier dans les emplois de bureau) et la culture numérique [13] p. 26).

Qu'est-ce que l'éducation aux médias ?

Le terme d'éducation aux médias est utilisé de nombreuses façons et est certainement aussi instrumentalisé. L'utilisation quotidienne du terme est diverse : capacité à utiliser un ordinateur, compétences en matière de recherche, compétences en matière de programmation pour former des spécialistes. Toutefois, l'origine du terme dans la tradition scientifique germanophone, avec des références à Noam Chomsky, découle de la compétence en matière de communication et a une revendication éducative émancipatrice inhérente. Le pédagogue Dieter Baacke [14] présente une élaboration élaborée de la signification de la compétence médiatique et l'a différenciée en 4 dimensions :

1. Critique des médias (analyse, de réflexion, de l'éthique)

L'analyse des processus sociaux problématiques, l'application des connaissances analytiques à leurs propres actions, la coordination socialement responsable de leurs actions.

2. Les études médias (connaissances, informations, instrumentalement-qualification compétences)

La connaissance des médias et la connaissance des systèmes de médias et la capacité de gérer des produits d'équipement et de logiciels.

3. L'utilisation des médias (réception, interaction)

Réceptif - application (pe. Comme le cinéma, la télévision) et l'utilisation interactive-offre d'expertise (pe. Comme eBanking, blog, Wiki).

4. Conception des médias (innovation, conception)

Développements innovants du système des médias et de la création, les formes de conception esthétique.

IV- Un modèle : Compétences numériques pour les éducateurs et les travailleurs sociaux

Les universités doivent former les enseignants et les travailleurs sociaux à une action pédagogique appropriée dans la société médiatisée. Quels seraient donc les aspects pertinents à cet égard ?

La question se pose donc de savoir quelles compétences les professionnels de l'éducation et du travail social en particulier devraient avoir pour planifier professionnellement l'utilisation des médias, pour s'adresser aux médias dans leurs domaines d'activité professionnelle et pour transmettre à leurs clients la compétence médiatique afin de leur permettre d'éduquer, de participer et de recevoir une assistance. Il est certain qu'ils doivent eux-mêmes avoir une compétence médiatique. Cela n'inclut pas l'instruction sur le fonctionnement des logiciels - des spécialistes bien formés l'apprennent à côté. D'une part, ils doivent avoir les compétences pédagogiques nécessaires pour enseigner l'éducation aux médias. Mais est-ce suffisant ? Non, parce que la numérisation de nombreux domaines de la vie et des activités et les nouveaux risques qui y sont associés exigent des connaissances plus approfondies, par exemple sur les effets des médias, sur les nouveaux mécanismes de contrôle, sur les nouvelles options virtuelles pour les services de conseil, sur les potentiels et les risques de la numérisation d'une institution de travail social comme l'introduction de fichiers numériques et bien plus encore. D'autre part, ils devraient également acquérir des compétences analytiques et des connaissances plus approfondies sur des sujets pertinents.

Un modèle pour les connaissances, les compétences analytiques et créatives que les enseignants et les travailleurs sociaux dans les domaines de l'éducation non formelle et du travail social devraient développer a été présenté par les chercheurs en éducation aux médias Siller, Tillmann et Zorn [15].

Modèle des compétences numériques pour les travailleurs sociaux :

I. Connaissance de l'orientation sur...

A Une société médiatisée

B Mondes de vie

C Compétence médiatique pour les professionnels

II. Analyse et conception médiatique et pédagogique :

D Identification des sujets pertinents et des médias appropriés

E Conception d'offres éducatives sur les médias

F Cadre de l'institution.

En résumé, ces groupes professionnels requièrent une connaissance d'orientation d'une société médiatisée, des médias et des développements technologiques en interaction avec les processus de changement social et culturel, ainsi qu'une connaissance des effets des développements dans la société médiatisée sur les mondes de vie et les circonstances des destinataires. La condition de base pour l'action suivante est leur propre compétence médiatique formée, afin de pouvoir décider et concevoir.

Les objectifs du travail social (promotion de l'égalité des chances, vie réussie, participation, lutte contre les problèmes sociaux) doivent être pris en compte.

Toutefois, dans de nombreux domaines, on manque encore de connaissances sur la manière de garantir la protection de la vie privée, par exemple, et sur la façon dont cela peut être mis en œuvre techniquement. Par exemple, il n'est pas conseillé d'utiliser WhatsApp avec les clients pour des raisons de protection des données, car toutes les données d'adresse et les métadonnées sont transmises à une société privée américaine, ce qui est contraire au devoir de confidentialité dans le cadre du travail social, car cela peut avoir des inconvénients pour le client si l'analyse des données montre qu'il a eu un contact avec un centre

de conseil en toxicomanie, par exemple. Des recherches plus approfondies et, dans certains cas, une réglementation politique sont nécessaires à cet égard.

V- Exemple: Mise en œuvre dans le cadre du programme d'études BA en travail social à l'université des sciences appliquées TH Köln

La numérisation de la société a un impact sur la conception et la structuration du travail social.

L'étude du travail social doit préparer les étudiants à relever ces défis. De préférence, cela ne doit pas se faire au moyen de recettes toutes faites, mais plutôt en transmettant les connaissances et les compétences nécessaires qui peuvent être développées au cours des décennies suivantes de l'activité professionnelle du professionnel. En effet, les développements numériques se font à un rythme rapide et la formation des professionnels du travail social est axée sur des décennies de pratique professionnelle, au cours desquelles beaucoup de choses vont changer et de nouvelles décisions devront être prises.

Le cours est donc conçu pour transmettre des connaissances, des compétences et la capacité de relier professionnellement l'expertise du travail social aux questions de numérisation.

À TH Köln, une université des sciences appliquées de Cologne en Allemagne, les connaissances de base sur les défis de la société numérisée sont enseignées sous la forme d'un cours obligatoire au deuxième ou troisième semestre. Il est suivi d'un séminaire en option, qui permet d'approfondir le contenu. En outre, un autre séminaire est proposé, qui approfondit le contenu d'un cours de sociologie. La conférence explique des sujets sociologiques qui sont pertinents pour le travail social : Des sujets tels que le pouvoir, l'organisation, l'inégalité, le contrôle, l'habitus, la biographie. L'un des séminaires accompagnant la conférence traite des idées et des considérations pratiques sur la manière dont les processus de numérisation affectent les sujets abordés dans la conférence : Dans quelle mesure les phénomènes de numérisation affectent-ils le sujet traité dans la conférence ? Le séminaire traitera donc des questions de numérisation et de pouvoir, de numérisation et d'organisation, de numérisation et d'inégalité, de numérisation et de contrôle, etc.

Au cours des 5e et 6e semestres, d'autres séminaires facultatifs seront proposés, qui associent également les défis posés par la numérisation à des thèmes spécifiques du travail social. Les sujets exemplaires sont les suivants : La numérisation dans le travail social ; l'éducation aux médias dans le cadre de l'aide à la jeunesse / des soins aux personnes handicapées ; les technologies numériques dans le contexte du travail social - l'éducation aux médias et les débats sur l'éthique professionnelle ; et autres.

Ici, les étudiants mettent les connaissances de base qu'ils ont acquises en matière de numérisation dans le contexte des tâches et des objectifs d'un champ d'action du travail social et doivent transférer des connaissances théoriques. Ils apprennent à identifier les sujets pertinents qui se présentent dans le domaine d'action grâce à la numérisation. Il s'agit, par exemple, de questions de protection des données pour les jeunes lorsque les médias numériques sont utilisés dans le cadre de l'aide sociale à la jeunesse. Il s'agit de questions d'inégalité numérique lorsqu'il s'agit de pauvreté ou de questions de participation numérique ou de technologies d'assistance numérique lorsqu'il s'agit de handicap. Ce sont des questions de respect de la vie privée dans la collecte de données numériques lorsqu'il s'agit de litiges éthiques professionnels. Ce sont des questions sur la façon dont les institutions de travail social changent lorsque l'aide numérique est mise à disposition sur les sites web.

Maintenant, cette représentation semble idéale-typique. En réalité, en dehors de la conférence, tous les séminaires sont facultatifs. Selon les choix des élèves, elle peut donc relever les défis de la numérisation dans une large mesure ou presque. Le programme d'études montre que l'enseignement de ces compétences entre en concurrence avec les nombreux autres contenus importants de la formation.

VI- Conclusion

La numérisation progresse et modifie profondément les procédures. Afin de les concevoir dans l'intérêt des clients et d'un travail social significatif, il faut des connaissances. Toutefois, si ces connaissances ne sont acquises que sporadiquement ou volontairement, voire évitées, il existe un risque que d'autres professions façonnent la numérisation dans le domaine du travail social sans l'expertise des professionnels du travail social. Il est donc nécessaire d'agir dans la conception de la formation. Comme le domaine de la numérisation est nouveau et évolue rapidement, il est nécessaire de fonder l'enseignement sur les résultats actuels de la recherche sur les processus de numérisation.

VII- References

- [1] N. Kutscher, T. Ley, and U. Seelmeyer, "Mediatisierung (in) der Sozialen Arbeit: Einleitung," in *Grundlagen der Sozialen Arbeit*, vol. 38, *Mediatisierung (in) der Sozialen Arbeit*, N. Kutscher, T. Ley, and U. Seelmeyer, Eds., 1st ed., Baltmannsweiler: Schneider Hohengehren, 2015, pp. 3–15.
- [2] N. Kutscher, T. Ley, U. Seelmeyer, F. Siller, A. Tillmann, and I. Zorn, Eds., *Handbuch Soziale Arbeit und Digitalisierung*. Weinheim [u.a.]: Beltz Juventa, 2020. [Online]. Available: https://www.beltz.de/fachmedien/sozialpaedagogik_soziale_arbeit/buecher/produkt_produktdetails/39311-handbuch_soziale_arbeit_und_digitalisierung.html
- [3] J. Hüther and B. Schorb, *Grundbegriffe Medienpädagogik*, 4th ed. München: kopaed, 2005.
- [4] F. Krotz, *Die Mediatisierung kommunikativen Handelns: Der Wandel von Alltag und sozialen Beziehungen, Kultur und Gesellschaft durch die Medien*. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2001. [Online]. Available: <http://dx.doi.org/10.1007/978-3-322-90411-9>
- [5] D. Spanhel, *Medienerziehung: Erziehungs- und Bildungsaufgaben in der Mediengesellschaft*. Stuttgart: Klett-Cotta, 2006. [Online]. Available: <http://www.agi-imc.de/intelligentSEARCH.nsf/alldocs/68D58F62A625B7C6C1257234004CF84E/>
- [6] D. Baacke, "Medienkompetenz - Begrifflichkeit und sozialer Wandel," in *Medienkompetenz als Schlüsselbegriff*, A. v. Rein, Ed., Bad Heilbrunn, 1996, pp. 111–123. [Online]. Available: http://www.die-frankfurt.de/esprid/dokumente/doc-1996/rein96_01.pdf#page=111
- [7] J. Herder, "Regieren Algorithmen? Über den sanften Einfluss algorithmischer Modelle," in *(Un)berechenbar? - Algorithmen und Automatisierung in Staat und Gesellschaft*, R. Mohabbat-Kar, B. E. Thapa, and P. Parycek, Eds., 1st ed., Berlin: Kompetenzzentrum Öffentliche IT, 2018, pp. 179–203. Accessed: 20190120. [Online]. Available: <https://www.oeffentliche-it.de/documents/10181/76866/7+Herder+-+Regieren+Algorithmen.pdf>
- [8] B. Jörissen, "'Medienbildung' - Begriffsverständnisse und -reichweiten," in *Medienbildung und Medienkompetenz - Beiträge zu Schlüsselbegriffen der Medienpädagogik*, H. Moser, P. Grell, and H. Niesyto, Eds., München: kopaed, 2011, pp. 211–235.
- [9] Medienpädagogischer Forschungsverbund Südwest (mpfs), *JIM-Studie 2018: Jugend, Information, (Multi-)Media ; Basisuntersuchung zum Medienumgang 12- bis 19jähriger*. [Online]. Available: https://www.mpfs.de/fileadmin/files/Studien/JIM/2018/Studie/JIM_2018_Gesamt.pdf (accessed: Feb. 7 2019).
- [10] Initiative D21 e.V., *D21-Digital-Index 2018/2019: Jährliches Lagebild zur Digitalen Gesellschaft*, 1st ed. Berlin: Initiative D21, 2019.
- [11] DIVSI - Deutsches Institut für Vertrauen und Sicherheit im Internet, *DIVSI U25-Studie - Euphorie war gestern. Die "Generation Internet" zwischen Glück und Abhängigkeit. Eine Grundlagenstudie des SINUS-Instituts Heidelberg im Auftrag des Deutschen Instituts für Vertrauen und Sicherheit im Internet (DIVSI)*. Hamburg: DIVSI, 2018. [Online]. Available: <https://www.divsi.de/wp-content/uploads/2018/11/DIVSI-U25-Studie-euphorie.pdf>
- [12] W. Bos et al., Eds., *ICILS 2013: Computer- und informationsbezogene Kompetenzen von Schülerinnen und Schülern in der 8. Jahrgangsstufe im internationalen Vergleich*. Münster, Westf: Waxmann, 2014.
- [13] Initiative D21 e. V., *2016 D21-DIGITAL-INDEX - Jährliches Lagebild zur Digitalen Gesellschaft*. [Online]. Available: <http://www.initiatived21.de/wp-content/uploads/2016/11/Studie-D21-Digital-Index-2016.pdf>
- [14] D. Baacke, *Medienpädagogik*. Tübingen: Niemeyer, 1997.
- [15] F. Siller, A. Tillmann, and I. Zorn, "Medienkompetenz und medienpädagogische Kompetenz in der Sozialen Arbeit," in *Handbuch Soziale Arbeit und Digitalisierung*, N. Kutscher, T. Ley, U. Seelmeyer, F. Siller, A. Tillmann, and I. Zorn, Eds., Weinheim [u.a.]: Beltz Juventa, 2020, 314–332.